

Il m'arrive assez souvent de poser cette question plutôt malicieuse : *"Qu'est-ce qu'un égoïste ?"*. Et la plupart répondent bien sûr : *"C'est quelqu'un qui ne pense qu'à Lui"* ou encore *"Quelqu'un qui ne pense pas aux autres"*... En fait la réponse d'une petite fille au caté me semble beaucoup plus charmante et sans doute aussi des plus réalistes si l'on se regarde bien sans tricher : *"Un égoïste, c'est quelqu'un qui ne pense pas à moi !"*.

Or, sous des dehors anodins en même temps que malicieux (Je le disais), cette réponse nous dit de façon assez lumineuse combien, sans même nous en rendre compte, le comportement humain est assez spontanément centré sur soi et, du même coup, il est à l'opposé de l'esprit de l'Évangile. En somme, comme les disciples que nous voyons aujourd'hui se préoccuper de savoir *"Qui parmi eux peut bien être le plus grand ?"* Et cela juste après que leur maître vient Lui de leur annoncer sa Passion... Autrement dit, juste après que Lui, avant tout préoccupé du salut de tous, vient de leur annoncer que ce souci du Bien de toute l'humanité, va justement le conduire à être livré et maltraité jusqu'à en mourir... Attitude qu'à la manière des apôtres, nous avons nous aussi certainement bien du mal à réaliser la plupart du temps, tant il nous est difficile de voir dans l'échec, l'humiliation et l'oubli de soi quelque chose qui puisse être bon et se transformer en source de vie.

Attitude pourtant, que la Lettre de St-Jacques ne faisait que confirmer quand elle nous rappelait, par ex. et avec réalisme (Oh combien !), que toutes nos guerres, toutes nos disputes, tous nos conflits et mésententes viennent du fait que nous sommes centrés sur nous et menés par nos instincts égoïstes... Ces instincts qui assez habituellement nous font accuser les autres de tout ce qui ne va pas, au lieu de nous remettre en question nous-mêmes. Ce qui va tout-à-fait d'ailleurs dans le sens de la réponse enfantine du début de mon propos : **L'égoïste, c'est toujours l'autre**... C'est toujours l'autre qui ne fait pas ce qu'il devrait faire et, là-dessus, il ne serait sans doute pas inutile de nous arrêter sur le nombre de fois où nous disons machinalement : *"Les gens sont drôles !"*... *"Les gens sont bizarres !"*; *"Les gens sont méchants"*, *"les gens ne respectent rien !"*, *"Les gens sont ci, les gens sont ça!"*, mais naturellement toujours en nous mettant en dehors **des gens**, alors que nous sommes pourtant du même monde et du même bois. Nous aussi, nous faisons partie des gens, si l'on se donne un peu la peine d'y réfléchir.

Or pour remédier à ce travers tout-à-fait courant et habituellement inconscient, Jésus nous propose un moyen tout simple : *"Il prend un enfant"*... Oui, Prenons un enfant, un tout-petit sans défense, incapable de survivre si personne ne s'occupe de lui ; et, en choisissant d'être ceux qui vont lui permettre non seulement de vivre physiquement, mais d'atteindre sa pleine dimension humaine, nous aussi, nous aurons retrouvé les chemins qui conduisent à la vie sans risque de nous tromper, mais, en même temps, nous aurons découvert **que Dieu c'est ça**, que Dieu c'est chaque fois qu'il y a don de soi et don de la vie, puisque Dieu n'est rien d'autre que **Don et Sortie de soi**... Or, s'il nous a créés à son image, c'est bien pour qu'à notre tour nous soyons, non pas des preneurs, non pas des accapareurs, mais **des donneurs de vie**, et cela en particulier dans le service et la défense du plus petit. Oui, *"Celui qui accueille en mon Nom un enfant comme celui-ci, c'est Moi qu'il accueille"*, puisqu'en défendant la vie du plus petit, il devient l'image même de ce que Je Suis (moi, votre Dieu).

Alors, quelle va être ce plus petit ? (Plus petit, peut-être parce que le plus désagréable de caractère, ou le plus insignifiant, voire le plus raté en apparence)...Oui, quel va être ce plus petit que je vais choisir d'accueillir aujourd'hui en famille, dans mon travail, dans mon voisinage ou dans toute autre situation, si je veux enfin vivre à la ressemblance de Celui qui m'a créé rien moins qu'à **son image**, et qui me propose cet incroyable honneur d'être **comme Lui**, avant tout **donneur et serviteur de la Vie**, au lieu d'être très souvent de ces éternels mécontents et jaloux de ce que les autres ont ou ne font pas pour nous ou comme nous ?

Si ça peut d'ailleurs nous y encourager, n'oublions pas que les apôtres de Jésus, si préoccupés d'eux-mêmes avant la mort de leur Maître, n'en deviendront pas moins des gens qui paieront eux aussi de leur sang le souci de marcher sur les pas de Celui en qui ils ont reconnu le seul Sauveur de la Condition humaine.

Or, pourquoi ce que l'Esprit leur a permis de devenir ne nous le permettrait-il pas à nous aussi ? Oui vraiment *"Tout est possible à celui qui croit"*, même si ce n'est pas forcément toujours très confortable, ni très évident du premier coup.

Amen !